

ALLEMAND
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Solange ARBER, Ferdinand SCHLIE

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30 minutes

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire unilingue *DUDEN Deutsches Universalwörterbuch* en 1 volume

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme pour la session 2022 :

- *Irrungen, Wirrungen* de Theodor Fontane
- *Biedermann und die Brandstifter* de Max Frisch.

Cette année, le jury a entendu 7 candidates¹ (6 en 2021, 12 en 2019, 3 en 2018). 5 candidates ont tiré un extrait du roman *Irrungen, Wirrungen* tandis que les 2 autres ont étudié un extrait de la pièce *Biedermann und die Brandstifter*.

Les notes se répartissent de la façon suivante :

- *Irrungen, Wirrungen* : 12, 14, 15, 16, 18 (moyenne : 15)
- *Biedermann und die Brandstifter* : 14, 18 (moyenne : 16).

La moyenne générale de l'épreuve (15,28) est très légèrement inférieure à celle de la session 2021 mais reste plus qu'honorable. C'est, comme l'an dernier, une maîtrise solide tant de la méthodologie du commentaire de texte que des œuvres au programme qui explique cette donnée. Les remarques émises dans le dernier rapport sur les étapes essentielles de l'introduction ont fort bien été appliquées en 2022 : aucune ambiguïté n'a été relevée ni dans la problématique retenue, ni dans le plan proposé par les candidates. Les candidates ont par ailleurs bien fait de ne lire qu'un extrait du passage proposé. Une connaissance fine des œuvres a généralement été constatée tant dans les propos tenus pendant l'exposé que durant l'entretien. Enfin, plusieurs candidates (toutes francophones !) ont fait preuve d'un niveau de langue remarquable tant par l'étendue et la variété du lexique que par l'élégance de la syntaxe et la correction de la grammaire.

¹ Nous employons, lorsqu'il est question des prestations entendues cette année, la forme féminine du terme car nous n'avons interrogé aucun candidat masculin.

Nous n'en concluons pas moins ce propos liminaire par quelques conseils d'ordre général. Lorsque le plan thématique est retenu, il faut veiller à proposer un plan équilibré et à ne pas se laisser piéger par le temps – une ou deux première(s) partie(s) excessivement fournie(s) peuvent obliger la candidate ou le candidat à écourter outre mesure le dernier volet de la présentation, ce qui est particulièrement dommageable lorsque celui-ci traitait d'un enjeu clé du passage. S'il est compréhensible que la lecture de l'extrait en début de présentation soit marquée par un certain stress, elle doit être l'occasion de montrer d'emblée au jury que les candidates et candidats ont saisi les principaux enjeux du texte en question. Autrement dit, il faut essayer de proposer une lecture qui, sur le plan de l'intonation et du rythme, restitue autant que faire se peut le sens du texte et ne soit pas un simple « passage obligé » monocorde. En ce qui concerne la prononciation de l'allemand, le jury invite notamment les candidates et candidats à rester vigilants sur la différence entre voyelles longues et voyelles brèves ainsi que sur les diphtongues. Soulignons enfin que les candidates et candidats sont bien entendu autorisés – et encouragés ! –, en entrant dans la salle après avoir parfois parcouru un long chemin depuis la salle de préparation, à reprendre leur souffle tranquillement avant d'entamer leur présentation.

Irrungen, Wirungen

Textes proposés : p. 61-63, p. 82-84, p. 100-102, p. 152-154, p. 169-171

Le hasard des tirages au sort a voulu que le roman de Fontane soit fortement représenté cette année. Tout en rappelant les aspects positifs soulignés ci-dessus, le jury tient à insister sur trois points. Tout d'abord, il convient de ne pas perdre de vue les nuances dans la caractérisation des personnages : s'il est vrai que Fontane les dote de certains traits dominants, il faut éviter d'en donner une vision trop réductrice et rester attentif aux éléments qui viennent enrichir et complexifier leur comportement ou leur vision du monde. Les candidates et candidats ne doivent pas hésiter, quitte à revenir sur certaines de leurs affirmations précédentes, à saisir les perches que leur tend le jury à cet égard. Deuxièmement, il faut chercher à interpréter les attitudes et réactions des personnages en tenant compte du « non-dit », des éléments implicites, qui s'avèrent bien souvent essentiels pour bien cerner les comportements en question, notamment lorsque ceux-ci paraissent surprenants, inopinés. Enfin, nul besoin d'être gêné ou réticent lorsque l'on identifie des allusions ou comportements ayant trait à la sphère de l'érotisme, chose qui se produit à maintes reprises dans *Irrungen, Wirungen*.

Biedermann und die Brandstiter

Textes proposés : p. 16-18, p. 36-38

Contrairement au roman de Fontane, la pièce de Frisch restera inscrite au programme en 2023. Il semble donc particulièrement pertinent d'attirer l'attention des candidates et candidats sur quelques points de vigilance. Le jury tient tout d'abord à rappeler une évidence : le genre théâtral obéit à des règles qui lui sont propres ; il convient notamment de ne pas perdre de vue les éléments ayant trait à la scénographie et à la disposition

spatiale (personnages, décors, accessoires), bien souvent indiqués par les didascalies. Par ailleurs, la présence du chœur qui traverse l'ensemble de la pièce doit être exploitée de manière rigoureuse et pertinente dans les extraits proposés : comment Frisch joue-t-il avec la tradition antique ? Qu'apporte la présence du chœur dans l'extrait proposé ? Y a-t-il interaction ou non avec les autres personnages – et si oui, que dire de cette interaction ? Mentionnons à ce propos que deux références parfois utiles – l'une à Bertolt Brecht et au « *Verfremdungseffekt* », l'autre à la notion de « tragique » – ont parfois donné lieu à des propos assez vagues. Soulignons enfin que, si le hasard a voulu qu'aucun extrait du « *Nachspiel* » ne soit tiré au sort cette année, il n'en sera peut-être pas de même en 2023...

Malgré ces quelques conseils, le jury tient à souligner la satisfaction qu'il a tiré des prestations entendues en 2022 et invite les futurs candidates et candidats à persévérer dans leurs efforts.